

Point Foyer – Centre (octobre 2022)

G. Quels sont les sept centres de l'homme ? Quelle est la fonction de chacun ?

— Sept marches. Tu en connais trois.

La quatrième, tu crois la connaître.

TROIS SONT LE MONDE CRÉÉ.

TROIS SONT LE MONDE CRÉATEUR.

AU MILIEU LE PONT -

MAIS CE N'EST PAS LE SAVOIR.

Pierre. — Herbe. — Cheval.

Ce qui vient après n'est pas l'homme,

car l'HOMME est les sept ensemble.

Pour toi c'est encore très difficile à saisir.

A voix très basse :

Je suis le Cinquième. (19G)

-Je parle de ton signe.

Imagine-le devant toi ! Comprends-tu ton signe ?

L. Je ne crois pas tout à fait.

-Pourtant, c'est un signe merveilleux !

Imagine l'infiniment grand et l'infiniment petit !

L'infiniment grand...

Ses mains partent de son cœur et ses bras s'ouvrent tout grands.

...ici l'infiniment petit...

Ses bras grands ouverts reviennent sur son cœur où ses doigts se joignent en un seul point.

L'infiniment petit,

comment pourrait-il voir l'infiniment grand,

s'il n'y avait pas le point-foyer ?

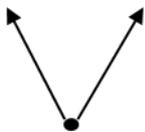
L'as-tu déjà vu, LUI, dans les yeux de celui qui a été aidé ?

L. Oui.

-Là, tu L'as vu, n'est-ce pas ?

Toutes les lignes qui viennent de l'infini

se rencontrent au point-foyer. (24L)



infiniment grand



infiniment petit



Le point
de la Délivrance

Là, l'image infiniment grande
apparaît en un unique point.
Tu es entonnoir. Le triangle en est le signe.
Que cela guide chacun de tes actes !
Sous le cône de rayons,
il y a un autre cône de rayons, mais inversé.
Et c'est la Délivrance.
L'Homme est le *point-foyer*.
L'HOMME EST EN RÉALITÉ UNIQUEMENT UN POINT.
LE POINT DE LA DÉLIVRANCE.
TOUTE FORME, TOUTE RELIGION NE SONT PAS NOTRE VOIE.
TÂCHE MERVEILLEUSE... (24L)

L. Parle-moi encore de la Délivrance !
—Je parle toujours d'elle. Toujours.
Tu es un tout petit être de la création,
et pourtant SON image,
et c'est cela que tu rayannes. (24L)

CHAQUE ORGANE DE TON CORPS
EST L'IMAGE D'UNE FORCE DE L'UNIVERS,
ET C'EST D'ELLE QU'IL REÇOIT SA FORCE.
Le battement du cœur de l'Univers
est un avec le battement de ton cœur.
Mais si les forces n'ont pas de tâche,
tout est vain.
Existence sans but, c'est le chaos.
Maladie... c'est aussi le chaos.
Si les forces de l'Univers se rencontrent en un point,
c'est la nouvelle Création.
La reconnaissance de la tâche
est création-entonnoir. Chaque organe est sacré.
LE CORPS EST EN PETIT L'IMAGE DE L'INFINI (24L)

Il n'y a pas de droite,
le rayon non plus n'est pas droite.
Tout est cercle. Croyez-le!
Vous vous mouvez sur une petite partie
du cercle infini.
Et la partie du cercle immense est droite.
Le mental ne peut pas saisir cela.
Le centre de tous les cercles, c'est LUI.
Plus le cercle se resserre, plus SA présence est intense.
Mais chaque cercle a sa nécessité. (30L)

Soyez attentifs ! Ce que je dis est important :
LE MOT EST CRÉATEUR,
CAR IL CONCENTRE TOUT, IL CENTRE.

A Lili, qui a mis par écrit ses manques ce matin :
TU AS MIS EN MOTS TES MANQUES,
AINSI L'ÉTINCELLE A PU VENIR.

A moi :
Sois attentive au mot !
LE MOT CONSTRUIT. (36L)

Écoute ! Si de l'extérieur tu t'approches de la sphère,
tu ne peux voir qu'une porte à la fois.
De l'intérieur, tu peux voir les sept portes
en même temps.
La sphère tourne, toutes les sphères tournent.
C'est pour cela qu'elles sont des sphères.
Chaque forme se constitue selon la loi du mouvement.
La sphère tourne, toi non.
LE PÈRE EST IMMOBILE
AU CENTRE DE LA GRANDE SPHÈRE.
Tout est mouvement, sauf LUI.
Il a créé l'homme à SON image.
Il lui a confié la petite sphère.

Avec une ironie amère :
Regarde ce que l'homme en a fait.
Vois donc : il court à la surface,
et il n'arrive nulle part. (37G)

Il y a un point : le point-foyer.
On l'appelle : Éternité.
C'est le point de puissance et de certitude.
Qu'est-ce qui te trompe ?
Le grand trompeur : le *temps*.
DANS LE TEMPS, IL N'Y A PAS DE PLACE POUR L'HOMME.
IL Y EST DÉPLACÉ.
Un pas - le courant le happe -,
le courant du temps,
le courant dont le signe est l'eau.
Vous n'êtes pas des grenouilles, —
encore moins des poissons! (38G)

L'ACTE EST L'ÉTERNITÉ PRÉSENTE DANS LE TEMPS.
La précipitation n'est pas l'ACTE.
Le point dont je parle - est au-delà du fleuve.
Le passé, le présent, le futur sont trois rayons.
Leur point-foyer est l'éternelle Réalité. LA RÉALITÉ.
Sors du temps, mon serviteur,
et tu seras son maître.
Œuvre créatrice, acte ne peuvent partir
que du point d'Éternité. (38G)

G. Toute la semaine, j'ai cherché en vain la porte qui conduit
à l'Éternité.
Où étais-je perdue ?
- Dans le temps. -
C'est pourquoi je te parle du temps.
G. Je ne connais pas le nom de la porte qui conduit à
l'Éternité.
-Combien de portes désires-tu ?
G. Une.
-Je t'en donne cent mille.
Que toute pensée, tout acte et tout repos
LUI soient offerts, et tout conduira à LUI.
MÊME L'INFIME EST DIGNE DE LUI ÊTRE OFFERT.
Quelle félicité serait pour vous l'existence,
si votre offrande devenait parfaite! (38G)

La lumière aussi est matière,
si la matière la limite.
LA NOUVELLE LUMIÈRE TRANSPERCE TOUT.
Il n'y a plus de limite,
il n'y a plus de loin ni de proche.
Ainsi, mon serviteur peut être ici.
Le centre de tout, c'est LUI.
Si la Lumière vient de LUI,
la main de « celle qui aide » s'agrandit,
embrasse tout et peut librement agir.
Et mon petit serviteur peut être partout
où elle peut agir. (40L)

Ciel accompli, terre accomplie, les Sept unis.
Soyez attentifs !
Le miracle chemine parmi vous, — en rond.
Faites le chemin avec lui.
Le cercle se rétrécit, le cercle ne se brise pas.
L'Éternel s'approche.
La foi n'est plus nécessaire :
la foi est le pont, le pont est encore espace,
mais le point - au centre - contient le Tout.(51)

Le Centre de la sphère est le Point.
De là IL répand ses rayons,
fait éclore les fleurs.
Dehors, la terre se refroidit,
et la chaleur - l'amour - y erre sans patrie.
La sphère est la matière,
et LUI, le Centre. LUI qui habite en tout,
comme nous, nous habitons en vous.
La mesure est trompeuse.
Dehors, tout se refroidit.
La chaleur du soleil n'est que lumière réfléchie. (52)

Tout être s'inclinera devant LE PLUS PETIT.
Jusqu'à présent a vaincu le *grand*,
désormais vaincra le *petit*.
Choisissez! l'un ou l'autre!
Eternelle est la chute
de ceux qui veulent le *grand*,
Le *beaucoup* sera enlevé,
le *grand* sera abattu.
Le *petit* sera gardé.
Vous êtes sur un *petit* cercle.
—C'est une joie pour nous !
Le nôtre est *plus petit* que le vôtre,
et LUI en nous est *le plus petit*.

Votre place est maintenant *petite*,
mais seulement à l'extérieur, et c'est bien ainsi.

Le Malin tourne en rond aussi,
mais son cercle est grand.
Il vous attend en vain.
Le grand cercle renferme tout,
mais le Centre — le Point —
ouvre grand les portes du Ciel.
IL ATTEND. (52)

La Nouvelle Force est le levier
par lequel la terre peut être déplacée.
Le changement ne peut être perçu —
percevoir est enfant de la terre.
Le changement ne peut être senti —
sentir est enfant de l'eau.
Mais le changement peut être pressenti.
Dans l'espace sans espace, vous pouvez découvrir
que l'orbite de la terre ne s'agrandit pas,
mais se rétrécit.

*Je me demande si cela veut dire que la terre se rapproche
du centre des centres : le Divin. (59)*

...l'arbre a été arraché, déraciné.
Mais il va recevoir des racines.
Son fruit sera : le « DONNE ».
Couper : douleur. - Arracher : horreur.
Mais la force ramène au centre.

Voici la clef du « péché originel » :
Le déracinement, l'éloignement n'existent
que dans le temps et l'espace.
C'est la moitié de la délivrance. (67)

Si tu enfonces un clou, tu lèves d'abord la main.
Le marteau s'éloigne, mais la force grandit —
elle s'abat.
S'ÉLOIGNER DE DIEU
EST UNE FORCE MERVEILLEUSE. (67)

Il reste un dernier mur.
Il va s'écrouler si celui qui attaque n'avance pas,
mais recule - prend son élan :
force et matière s'affrontent,
toutes les deux s'anéantissent.
Mais le « DONNE », Lui, vit et agit.
Adam s'est éloigné. Jésus s'est élancé.
Le « DONNE » est immobile... (67)

Soyez attentifs !
Celui qui recule — s'éloigne
Celui qui avance — s'éloigne.
Celui qui est immobile,
qui vit — sans peur —, qui agit,
celui-ci est le « DONNE ». (67)

Ils sont de toute Éternité les sept sons.
Dans la main du Maître — le luth.
Dans son oreille - le ton.
Chaque corde du luth est un son.
Mais la corde n'est pas encore tendue.
Ecoutez bien !
Si la corde est tendue, si elle résonne, si elle vibre,
elle peut donner naissance au son pur,
et le luth résonne et le son, le chant s'amplifie.
Mais la corde ne vibre pas encore
sous la main du Seigneur!
Le son est encore faux, la corde détendue.
Pourtant le monde aspire au Chant Sacré.
Tendez-vous donc ! Ni trop, ni trop peu !
Le Feu s'enflamme au point-foyer. Au point-foyer.
Ni en deçà, ni au-delà. (72)

La Co-naissance est la clef. Mystère caché.
Lorsque Sa Lumière apparaîtra,
tous verront par elle.
La Co-naissance est le Sept.
La Co-naissance est le Deux,
le Lien entre les deux contraires.
Dans le Sept - le Quatre est le cœur
qui concentre, aspire, appelle tout le sang,
toute la force divine.
LA CO-NAISSANCE, EN VÉRITÉ, EST AMOUR. (88)

Là où les deux contraires s'unissent,
là naît la Parole, le Verbe,
le point où tout s'allume,
le Foyer, la Co-naissance. (IV)
Ainsi l'innombrable devient UN.
Les sels innombrables —
deviennent Parole toute-puissante. (I + VII)
L'Amour qui se déverse —
devient Amour agissant. (II + VI)
Et le rythme, la vibration —
portent le chant. (III + V)

Que le chant retentisse !
Le mur s'est écroulé, le mur, le vide. (88)

Victoire sur la mort !
Le Quatre chante la gloire des Sept.
Les deux moitiés de vie se sont unies.
Croyez-le!
L'Éternelle Vie est déjà vôtre ! (88)